

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du 8 au 15 Janvier 2024
(Rapport hebdomadaire n°102)

Principales préoccupations

[Les problèmes d'infrastructures sanitaires et l'accès insuffisant à l'eau potable et à l'assainissement sont les principaux obstacles à l'arrêt de la propagation du choléra en Zambie et au Zimbabwe](#)

L'utilisation d'eau insalubre et les problèmes d'infrastructures sanitaires ont été au cœur des discussions lors des épidémies de choléra en Zambie et au Zimbabwe.

[L'épidémie de fièvre jaune au Sud-Soudan met en lumière les lacunes en matière de vaccination et l'inadéquation des infrastructures de santé](#)

À la suite d'une épidémie de fièvre jaune au Sud-Soudan, les utilisateurs en ligne ont reconnu qu'il y avait des lacunes dans les infrastructures et les services de santé du pays, ce qui les empêchait d'avoir accès à des soins de santé de qualité.

Guide de référence

<u>Les problèmes d'infrastructures sanitaires et l'accès insuffisant à l'eau potable et à l'assainissement sont les principaux obstacles à l'arrêt de la propagation du choléra en Zambie et au Zimbabwe</u>	Pg.3
<u>Les problèmes d'infrastructures sanitaires et l'accès insuffisant à l'eau potable et à l'assainissement sont les principaux obstacles à l'arrêt de la propagation du choléra en Zambie et au Zimbabwe</u>	Pg. 6

Tendance persistante

<u>Un autre article sur le paludisme induit le public en erreur sur l'efficacité des vaccins</u>	Pg. 9
--	-------

Tendances à surveiller

<u>Le cyclone Belal renforce les inquiétudes concernant les maladies transmises par les moustiques à l'île Maurice</u>	Pg. 9
<u>Questions sur l'éligibilité et préoccupations concernant la sécurité du vaccin contre le papillomavirus en ce mois de sensibilisation à la santé du col de l'utérus</u>	Pg. 9

Ressources clés	Pg. 11
Méthodologie	Pg. 11

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 8 au 15 Janvier 2024 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karam@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Zambia, Zimbabwe

Les problèmes d'infrastructures sanitaires et l'accès insuffisant à l'eau potable et à l'assainissement sont les principaux obstacles à l'arrêt de la propagation du choléra en Zambie et au Zimbabwe

Engagement: **32 posts, 149K likes, 28K commentaires**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

Zimbabwe

- Une [image](#) circulant largement sur les réseaux sociaux montre des patients atteints de choléra à Chiredzi, une ville de la province de Masvingo, dans le sud-est du Zimbabwe, recevant un traitement sous des arbres. Des distributeurs de perfusions intraveineuses sont suspendus aux branches des arbres. Un [article](#) de ZimEye décrit cette situation comme "l'état désastreux des soins de santé dans l'un des districts les plus sous-développés du Zimbabwe".



Source: [ZimEye](#)

- Un internaute a récemment partagé une [caricature](#) (page 4) représentant l'hôpital général de Mapanza, à Chiredzi, avec un panneau indiquant le service de lutte contre le choléra : "Affordable Quality Healthcare Guarantee, VOTE ZANU PF", en référence à l'Union nationale africaine du Zimbabwe-Front patriotique (Zanu PF), le parti au pouvoir au Zimbabwe depuis son indépendance en 1980.
- Les internautes qui ont commenté la publication de [ZimEye](#) sur Facebook ont fait part de leurs inquiétudes quant à la persistance du choléra, exprimant un certain degré de frustration et attribuant la responsabilité aux autorités locales.



Zambia

- Sur les 26 posts surveillés sur le choléra en Zambie, la moitié provient des autorités locales et l'autre moitié d'agences de presse en ligne locales.
- Sur un [post](#) Facebook de [Zambian Watchdog](#) [1.3 M followers], des questions ont été posées par environ 70% des utilisateurs en ligne concernant l'arrivée d'un million de vaccins contre le choléra le 14 janvier. Les questions portaient [sur la couverture vaccinale pour le nombre de doses attendues](#) et [les tests cliniques](#) (questions sur la sécurité du vaccin et la façon dont il a été développé), sur les [effets secondaires](#) et sur la [relation entre la vaccination et la propreté](#). Voici quelques commentaires :

So the vaccines will be given to people with Cholera or what? Where have those vaccines been tested clinically before and what are results from those clinical tests?...

are they telling us that no need for cleanliness? vaccines for cholera ? 1000 questions

Vaccines without hygiene =back to square one

To employ vaccine for contaminated water????? Awe bane....let's just do the needful and provide source of clean water and proper toilet facilities to the people of Zambia....

The government should provide clean water and sanitation we need a lasting solution to end cholera

- Les posts Facebook du président Hakainde Hichilema ont reçu des réponses favorables de la part des internautes sur le travail des autorités dans la lutte contre le choléra [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]. Le message du ministère de la santé sur Facebook met en évidence les opérations en cours au National Hero Stadium, actuellement un centre de traitement du choléra, améliorant ainsi la transparence sur les efforts des autorités locales.
- Dans un [post](#) Facebook, la majorité des utilisateurs en ligne ont suggéré des mesures opérationnelles pour combattre le choléra en Zambie et ont soutenu les efforts du président dans la lutte contre la maladie. Les recommandations portent notamment sur [l'installation de réseaux d'égouts et de conduites d'eau](#), [la promotion de meilleures habitudes d'hygiène](#), [l'accent mis sur l'élimination correcte des déchets](#), [l'engagement d'entreprises communautaires](#) pour le nettoyage des égouts et [la modernisation à long terme des bidonvilles de Lusaka](#), tels que Kanyama, Misisi, Mandevu et Chaisa, afin d'éviter des épidémies de choléra récurrentes.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- La nécessité de disposer d'aires de traitement de fortune reflète un problème de santé publique plus large, qui se traduit par une charge accrue pour le système de soins de santé.
- L'image et la caricature partagées au Zimbabwe ne rendent pas seulement compte des défis immédiats liés à la situation du choléra, mais mettent

également en lumière les dynamiques plus larges qui façonnent la confiance de la communauté dans ses dirigeants locaux.

- La Zambie et le Zimbabwe sont tous deux confrontés à des épidémies de choléra et le risque de transmission transfrontalière est important. Des facteurs tels que les mouvements de population, le commerce et les ressources en eau partagées contribuent à la propagation potentielle de la maladie entre les deux pays. Les mouvements internes de population à partir de Lusaka, où se concentrent 90 % des cas de choléra, sont une source de préoccupation pour la propagation potentielle à d'autres régions de la Zambie.
- On observe un changement notable dans le discours des utilisateurs en ligne, qui passent de l'examen minutieux à la reconnaissance et à l'engagement des efforts des autorités locales dans la lutte contre le choléra en Zambie.

Que pouvons-nous faire ?

- Une communication efficace et l'engagement de la communauté sont essentiels pour les prochaines campagnes de vaccination. Répondre aux questions sur le VCO par des informations fondées sur des données probantes peut améliorer le taux de vaccination.
- Selon le [plan multisectoriel d'élimination du choléra au Zimbabwe 2018-2028](#), le plaidoyer pour les inspections sanitaires et la cartographie des installations d'eau, et les parties prenantes pour la gestion de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH) dans les points chauds du choléra.
- L'utilisation de l'écoute sociale pour les discussions en ligne et hors ligne, et l'identification précoce des "thèmes" à haut risque qui peuvent déclencher des réactions violentes de la part de la population. Dans d'autres contextes, comme au Malawi et au Mozambique, des informations erronées concernant les funérailles et les enterrements de patients atteints du choléra ont conduit à des attaques contre le personnel de santé. L'écoute sociale proactive permet aux prestataires de soins de santé de rester à l'écoute des préoccupations, des sentiments et des questions de la communauté concernant les sujets sensibles de la prise en charge des personnes décédées du choléra.

Sud Soudan

L'épidémie de fièvre jaune au Sud-Soudan met en lumière les lacunes en matière de vaccination et l'inadéquation des infrastructures de santé

Le ministère de la santé du Sud-Soudan a annoncé le [24 décembre](#) une épidémie de fièvre jaune dans le comté de Yambio, situé près de la frontière avec la République démocratique du Congo.

Engagement: 11 posts, 487 likes, 38 commentaires

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Au total, 11 messages Facebook ont été diffusés, tous provenant d'agences de presse en ligne locales [telles que [Juba Eye](#), [Eye Radio](#), [Kuac Media](#)]. Ces messages amplifient la déclaration publiée par le ministère de la santé.
- Le niveau d'engagement du ministère de la Santé du Sud-Soudan sur ses plateformes de médias sociaux semble être limité à l'heure actuelle. Toutefois, le rapport sur la situation de la fièvre jaune au Sud-Soudan met en évidence des problèmes, tels que les [perceptions de la communauté à l'égard des personnes atteintes de jaunisse et la préférence pour les guérisseurs traditionnels](#).
- Les utilisateurs en ligne expriment leurs inquiétudes concernant l'épidémie de fièvre jaune, soulignant la nécessité d'une collaboration entre les autorités locales, l'OMS et les partenaires de la santé. Ils soulignent l'urgence d'une vaccination de masse dans tous les États du Sud-Soudan, considérant qu'il s'agit [d'une "menace directe" pour l'ensemble du pays](#).
- Ils s'inquiètent également du manque persistant de "[médicaments de base dans les hôpitaux publics](#)", qui affecte particulièrement les citoyens qui n'ont pas les moyens de se payer des soins de santé privés. En outre, les utilisateurs ont fait état de [lacunes importantes dans les infrastructures](#) et les services de santé du pays. Les utilisateurs formulent également des [recommandations opérationnelles](#), notamment en ce qui concerne la construction d'établissements de soins de santé et le renforcement des systèmes de santé.
- Depuis le 10 janvier, [aucune annonce officielle](#) n'a été faite concernant l'état d'avancement des campagnes de vaccination contre la fièvre jaune dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) voisine.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Les informations diffusées par les agences de presse en ligne peuvent manquer de régularité et ne pas avoir le même statut officiel. Par conséquent, le public peut ne pas être correctement informé des mises à jour provenant de sources faisant autorité concernant l'épidémie actuelle.

- Bien qu'aucun cas de désinformation n'ait été identifié en ligne, ce n'est pas forcément le cas dans les conversations qui ont lieu au sein des communautés. Les inquiétudes concernant l'insuffisance des infrastructures de santé peuvent influencer les perceptions de la confiance et du rôle du ministère de la santé au Sud-Soudan.

Que pouvons-nous faire ?

- Une présence active et engagée des autorités sanitaires sur les médias sociaux et autres canaux de communication peut favoriser la transparence, renforcer la confiance du public, répondre directement aux préoccupations et fournir des mises à jour sur l'état actuel de l'épidémie.
- Les discussions surveillées dans les centres de soins, les stations de radio et les postes de contrôle frontaliers près de Yambio, le long de la frontière entre le Sud-Soudan et la République démocratique du Congo, peuvent fournir des informations aux rapports d'écoute sociale.

Tendance persistante

Un autre article sur le paludisme induit le public en erreur sur l'efficacité des vaccins

- The Star, un important média kenyan, a publié un article intitulé "[Expect rollout of new super malaria vaccine tested in Kilifi](#)", dans lequel il est affirmé que "le vaccin (R21/Matrix M) a un taux d'efficacité élevé d'environ 75 %, contre 30 % pour le RTS,S".
- Cette affirmation est incorrecte.
- Selon [l'Organisation mondiale de la santé](#), "les deux vaccins recommandés par l'OMS, le R21 et le RTS,S, n'ont pas fait l'objet d'essais comparatifs. Il n'y a pas de preuve à ce jour que l'un des vaccins soit plus efficace que l'autre". La comparaison de l'efficacité entre les deux vaccins est erronée.

Tendances à surveiller

Le cyclone Belal renforce les inquiétudes concernant les maladies transmises par les moustiques à l'île Maurice.

- [Le Mauricien](#) rapporte que le ministère de la Santé prévoit d'intensifier les mesures contre la dengue.

- "Avec les pluies diluviennes de ces derniers jours, nous devons être proactifs et prévenir la multiplication des cas", explique le Dr Ashwamed Dinassing, consultant au ministère de la Santé.
- [Top FM Mauritius](#) rapporte une recrudescence des cas de dengue liée à une activité accrue des moustiques suite aux fortes pluies. Le Dr Ashwamed Dinassing appelle à la vigilance, soulignant les risques potentiels de la dengue, du paludisme et du chikungunya dans le climat pluvieux actuel.

Questions sur l'éligibilité et préoccupations concernant la sécurité du vaccin contre le papillomavirus en ce mois de sensibilisation à la santé du col de l'utérus

- Pendant le mois de sensibilisation au cancer du col de l'utérus, nous avons suivi trois posts Facebook des ministères de la santé de [Zambie](#), [d'Afrique du Sud](#) et du [Kenya](#).
- Au total, 25 utilisateurs en ligne ont commenté le message du ministère sud-africain de la santé. Un utilisateur a mis en garde contre les "[affaires juridiques](#)" liées au vaccin contre le papillomavirus et a conseillé de procéder à un examen minutieux avant de l'administrer. Un autre internaute s'est inquiété des effets secondaires du vaccin, évoquant des risques potentiels tels que la paralysie et les maladies auto-immunes affectant le système nerveux. Un internaute a également souligné les dangers des vaccins Gardasil contre le cancer du col de l'utérus, recommandant à la place des frottis réguliers.
- Au total, 113 internautes zambiens ont posé des questions, notamment pour savoir si les adultes pouvaient recevoir le vaccin contre le papillomavirus (neuf questions), s'il était recommandé à toutes les femmes, quel que soit leur âge (deux questions), et pour connaître les signes du cancer du col de l'utérus.
- Au total, 6 utilisateurs ont commenté le message du ministère de la santé kenyan, dont 4 messages de remerciement et de reconnaissance de l'importance de l'information.

Resources clés

Cholera

- [WHO](#), cholera outbreaks, Q&A
- [VFA](#), cholera social media toolkit
- [Global Task Force on Cholera Control](#), clarifying rumours and community concerns.

- [IFRC](#), RCCE & CEA resources and tools for responding to cholera
- [Collective service](#), cholera question bank

Malaria

- [WHO](#), Annual malaria report spotlights the growing threat of climate change
- [WHO](#), Annual world malaria report 2023
- WHO [initiative](#) to stop the spread of Anopheles stephensi in Africa
- [VFA](#), Malaria social media toolkit
- WHO malaria fact [sheet](#)
- Malaria threat [map](#)
- Malaria Social & Behavior Change Communication National [Strategies](#)

HPV

- [WHO](#), Human papillomavirus and cervical cancer fact sheet

Yellow Fever

- [WHO](#), yellow fever fact sheet

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient

des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.